

DISCOURS DU PRÉSIDENT – Monsieur Thierry DEVILDER

Dîner de clôture du Forum annuel de l'AFCOT

APRES L'ENTREE

Mesdames, Messieurs,
Ladies and Gentlemen,
Chers amis,

Permettez-moi d'interrompre un instant vos conversations afin de vous souhaiter, une nouvelle fois, la bienvenue à ce 135^e dîner qui clôture notre Forum de l'Association Française Cotonnière.

C'est chaque année un plaisir renouvelé de vous retrouver à ce rendez-vous incontournable, ici à Deauville, après une journée dense en échanges, conférences et séminaires organisés sous le patronage conjoint de l'A.C.A et de l'AFCOT.

Je tiens à saluer chaleureusement tous mes homologues des associations cotonnières venus ce soir, et en particulier Monsieur Kassoum Koné, Président de l'Association Cotonnière Africaine, qui nous fera l'honneur de prendre la parole dans le courant de ce dîner sans oublier de mentionner son illustre prédécesseur Ibrahim Malloum qui a tant fait pour la promotion et la défense du coton africain.

Je voudrais également exprimer mes remerciements aux membres du Comité de Direction qui m'ont confié la lourde tâche de succéder à Laurent Peyre, qu'ils soient remerciés pour leur confiance.

Enfin mes remerciements vont aussi à nos trois brillants intervenants de ce matin – Madame Antonia Prescott, Monsieur Philippe Chalmin et Monsieur Damien Pommeret – pour la richesse de leurs analyses et leurs éclairages toujours si précieux.

Ce soir, nous sommes près de 300 participants, venus de près de quarante pays et représentant tous les continents. Dans un monde marqué par les fractures et les incertitudes, il est réconfortant et enthousiasmant de voir réunies, autour de la fibre cotonnière, nos cultures, nos langues et nos traditions dans toute leur diversité.

Je souhaite adresser une pensée toute particulière à celles et ceux qui ont traversé mers et continents pour nous rejoindre – parfois même affronté les méandres des formalités administratives ! – et dont la présence parmi nous est un honneur. Votre engagement témoigne de la vitalité et de la force de notre filière.

À l'aube d'une nouvelle campagne, votre fidélité contribue à faire de ce Forum un moment unique, alliant échanges professionnels et convivialité. Je salue notamment la participation nombreuse de nos amis africains, qui donnent à cette soirée une résonance toute particulière.

Comme le veut la tradition, il appartient au président de l'AFCOT de dresser un tableau du marché du coton de l'année écoulée et d'esquisser quelques perspectives. C'est un exercice à la fois exigeant et périlleux, car nous savons combien le coton, au fil du temps, a su nous réserver des surprises...

L'année 2024 s'est close à 68,40 US\$/lb, en baisse de 14 % sur douze mois, marquant une troisième année consécutive de repli. Ce mouvement s'explique principalement par :

- une offre mondiale excédentaire,
- une demande asiatique en recul,
- la compétitivité sans cesse renforcée des fibres synthétiques,
- des incertitudes géopolitiques persistantes.

La consommation mondiale, bien que résiliente, n'a pas suffi à absorber les surplus. Elle a même été perturbée par les changements soudains de

tarifs douaniers américains, décidés après l'élection de Donald Trump, qui ont désorganisé les filières textiles internationales.

En ce début 2025, le marché a touché un plus bas depuis août 2020, affecté par l'instauration de nouveaux droits de douane par la Chine (+15 %) sur le coton américain, son principal fournisseur.

La montée en puissance du Brésil – avec une production de qualité, compétitive et exportée à grande échelle à des coûts logistiques avantageux – exerce une pression supplémentaire sur les cours.

Le contexte macroéconomique et géopolitique mondial a également incité la spéculation à jouer la baisse des matières premières agricoles, dans un climat paradoxalement marqué par une volatilité très basse : à titre d'exemple l'échéance Décembre ICE 2025 entre le plus haut et le plus bas n'a fluctué que de 650 points sur 12 mois, du jamais vu en 50 ans.

Alors, que peut-on espérer pour 2026 ?

Après plusieurs années de tendance baissière, la demande de coton devrait progressivement regagner en compétitivité, de nombreux producteurs travaillant déjà à perte au vu des cours actuels, les emblavements au niveau mondial devraient s'en trouver réduits.

A titre d'exemple, les coûts de production se situent autour de 85 US\$/lb pour le coton américain et 90 US\$/lb pour le coton grec, espagnol ou africains.

Les dernières prévisions ICAC/USDA annoncent d'ailleurs un léger déclin de la production mondiale 2025/26, notamment aux États-Unis et au Pakistan aidé en cela aussi par les aléas climatiques.

Toutefois, les tensions géopolitiques, l'affaiblissement du dollar et la pression sur les matières premières agricoles plaident davantage pour une stabilisation des cours que pour une remontée significative à moyen terme.

En somme, l'humilité s'impose. Mais souvenons-nous : historiquement, un coton en dessous de 70 US\$/lb reste une fibre bon marché, et n'y demeure jamais longtemps. Peut-être verrons-nous bientôt un retournement, notamment si les fonds commencent à inverser leurs positions, comme on l'observe déjà sur le soja par exemple.

Au-delà des chiffres et des incertitudes, permettez-moi d'ajouter une note d'optimisme : la force de notre filière réside dans l'énergie et l'engagement de toutes celles et ceux qui la font vivre. De la graine au tissu, le coton demeure une fibre unique, naturelle, renouvelable, et au cœur des enjeux de durabilité qui orientent désormais l'ensemble de l'industrie textile. C'est ensemble, par le dialogue, la coopération et l'innovation, que nous saurons relever les défis qui se présentent à nous.

Plus que jamais l'Afcot et ses membres se tiennent aux cotes des producteurs africains pour les aider à sauvegarder leurs parts de marché.

Je tiens enfin à saluer l'engagement quotidien de l'ensemble des membres de l'AFCOT, ainsi que le travail de notre Secrétaire général, Emmanuelle Duclos, dont la contribution a été déterminante pour la réussite de ce Forum.

Fidèle à mon tempérament optimiste, je vous donne déjà rendez-vous à Lille pour le Forum 2026, les lundi 5 et mardi 6 octobre.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite à présent un excellent dîner.

DISCOURS DU PRÉSIDENT – Monsieur Thierry DEVILDER

Dîner de clôture du Forum annuel de l'AFCOT

APRES L'ENTREE

Mesdames, Messieurs,
Ladies and Gentlemen,
Chers amis,

Permettez-moi d'interrompre un instant vos conversations afin de vous souhaiter, une nouvelle fois, la bienvenue à ce 135^e dîner qui clôture notre Forum de l'Association Française Cotonnière.

C'est chaque année un plaisir renouvelé de vous retrouver à ce rendez-vous incontournable, ici à Deauville, après une journée dense en échanges, conférences et séminaires organisés sous le patronage conjoint de l'A.C.A et de l'AFCOT.

Je tiens à saluer chaleureusement tous mes homologues des associations cotonnières venus ce soir, et en particulier Monsieur Kassoum Koné, Président de l'Association Cotonnière Africaine, qui nous fera l'honneur de prendre la parole dans le courant de ce dîner sans oublier de mentionner son illustre prédécesseur Ibrahim Malloum qui a tant fait pour la promotion et la défense du coton africain.

Je voudrais également exprimer mes remerciements aux membres du Comité de Direction qui m'ont confié la lourde tâche de succéder à Laurent Peyre, qu'ils soient remerciés pour leur confiance.

Enfin mes remerciements vont aussi à nos trois brillants intervenants de ce matin – Madame Antonia Prescott, Monsieur Philippe Chalmin et Monsieur Damien Pommeret – pour la richesse de leurs analyses et leurs éclairages toujours si précieux.

Ce soir, nous sommes près de 300 participants, venus de près de quarante pays et représentant tous les continents. Dans un monde marqué par les fractures et les incertitudes, il est réconfortant et enthousiasmant de voir réunies, autour de la fibre cotonnière, nos cultures, nos langues et nos traditions dans toute leur diversité.

Je souhaite adresser une pensée toute particulière à celles et ceux qui ont traversé mers et continents pour nous rejoindre – parfois même affronté les méandres des formalités administratives ! – et dont la présence parmi nous est un honneur. Votre engagement témoigne de la vitalité et de la force de notre filière.

À l'aube d'une nouvelle campagne, votre fidélité contribue à faire de ce Forum un moment unique, alliant échanges professionnels et convivialité. Je salue notamment la participation nombreuse de nos amis africains, qui donnent à cette soirée une résonance toute particulière.

Comme le veut la tradition, il appartient au président de l'AFCOT de dresser un tableau du marché du coton de l'année écoulée et d'esquisser quelques perspectives. C'est un exercice à la fois exigeant et périlleux, car nous savons combien le coton, au fil du temps, a su nous réserver des surprises...

L'année 2024 s'est close à 68,40 US\$/lb, en baisse de 14 % sur douze mois, marquant une troisième année consécutive de repli. Ce mouvement s'explique principalement par :

- une offre mondiale excédentaire,
- une demande asiatique en recul,
- la compétitivité sans cesse renforcée des fibres synthétiques,
- des incertitudes géopolitiques persistantes.

La consommation mondiale, bien que résiliente, n'a pas suffi à absorber les surplus. Elle a même été perturbée par les changements soudains de

tarifs douaniers américains, décidés après l'élection de Donald Trump, qui ont désorganisé les filières textiles internationales.

En ce début 2025, le marché a touché un plus bas depuis août 2020, affecté par l'instauration de nouveaux droits de douane par la Chine (+15 %) sur le coton américain, son principal fournisseur.

La montée en puissance du Brésil – avec une production de qualité, compétitive et exportée à grande échelle à des coûts logistiques avantageux – exerce une pression supplémentaire sur les cours.

Le contexte macroéconomique et géopolitique mondial a également incité la spéculation à jouer la baisse des matières premières agricoles, dans un climat paradoxalement marqué par une volatilité très basse : à titre d'exemple l'échéance Décembre ICE 2025 entre le plus haut et le plus bas n'a fluctué que de 650 points sur 12 mois, du jamais vu en 50 ans.

Alors, que peut-on espérer pour 2026 ?

Après plusieurs années de tendance baissière, la demande de coton devrait progressivement regagner en compétitivité, de nombreux producteurs travaillant déjà à perte au vu des cours actuels, les emblavements au niveau mondial devraient s'en trouver réduits.

A titre d'exemple, les coûts de production se situent autour de 85 US\$/lb pour le coton américain et 90 US\$/lb pour le coton grec, espagnol ou africains.

Les dernières prévisions ICAC/USDA annoncent d'ailleurs un léger déclin de la production mondiale 2025/26, notamment aux États-Unis et au Pakistan aidé en cela aussi par les aléas climatiques.

Toutefois, les tensions géopolitiques, l'affaiblissement du dollar et la pression sur les matières premières agricoles plaident davantage pour une stabilisation des cours que pour une remontée significative à moyen terme.

En somme, l'humilité s'impose. Mais souvenons-nous : historiquement, un coton en dessous de 70 US\$/lb reste une fibre bon marché, et n'y demeure jamais longtemps. Peut-être verrons-nous bientôt un retournement, notamment si les fonds commencent à inverser leurs positions, comme on l'observe déjà sur le soja par exemple.

Au-delà des chiffres et des incertitudes, permettez-moi d'ajouter une note d'optimisme : la force de notre filière réside dans l'énergie et l'engagement de toutes celles et ceux qui la font vivre. De la graine au tissu, le coton demeure une fibre unique, naturelle, renouvelable, et au cœur des enjeux de durabilité qui orientent désormais l'ensemble de l'industrie textile. C'est ensemble, par le dialogue, la coopération et l'innovation, que nous saurons relever les défis qui se présentent à nous.

Plus que jamais l'Afcot et ses membres se tiennent aux cotes des producteurs africains pour les aider à sauvegarder leurs parts de marché.

Je tiens enfin à saluer l'engagement quotidien de l'ensemble des membres de l'AFCOT, ainsi que le travail de notre Secrétaire général, Emmanuelle Duclos, dont la contribution a été déterminante pour la réussite de ce Forum.

Fidèle à mon tempérament optimiste, je vous donne déjà rendez-vous à Lille pour le Forum 2026, les lundi 5 et mardi 6 octobre.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite à présent un excellent dîner.